

LE JOURNAL
DES AMIS COMTOIS
DES MISSIONS CENTRAFRICAINES



N°25
SEPTEMBRE 2007

Les Amis Comtois des Missions Centrafricaines
6 rue du Palais
25000 BESANCON

EDITO :

Le numéro 25 de notre journal parle du passé, du présent et du futur.

Stéphanie Moreau relate l'histoire de l'aide humanitaire internationale.

Michel Onimus nous explique ses dernières interventions plus complexes et pourtant réalisées sur place en RCA, en particulier, la chirurgie de la colonne vertébrale touchée par la tuberculose.

Nous avons également le projet de constituer des bibliothèques pour les enfants malades dans des centres de rééducation. Le corps se rétablit mieux quand l'esprit est occupé..

Germain Agnani.

Des livres pour les enfants opérés.

Par Michelle Onimus

Pour avoir plusieurs fois raconté des histoires aux enfants ainsi qu'à des enseignants pendant nos séjours en Centrafrique, je sais la passion qu'ils manifestent pour la lecture, les images et les contes. Dans plusieurs villes du pays, il existe déjà de petites "bibliothèques" et quand cela a été possible, je suis allée les visiter avec plaisir. Chaque fois cela a renforcé en moi le rêve d'enrichir ces fonds de lecture, surtout avec des textes non scolaires, encore trop peu nombreux, adaptés à la culture africaine, et nourrissants pour le cœur et l'esprit.

Bien sûr déposer des livres sur des rayonnages ne sert pas à grand-chose s'il n'y a pas quelqu'un pour les présenter, aider à les découvrir, et donner envie de s'y plonger. Ceci implique qu'en théorie, en même temps qu'on installe le "coin bibliothèque" avec des livres, il faut prévoir un adulte qui aime la lecture et les enfants, et qui sache se mettre à côté d'eux pour raconter, parler des choses de la vie, faire des rapprochements entre un texte et l'actualité, etc.

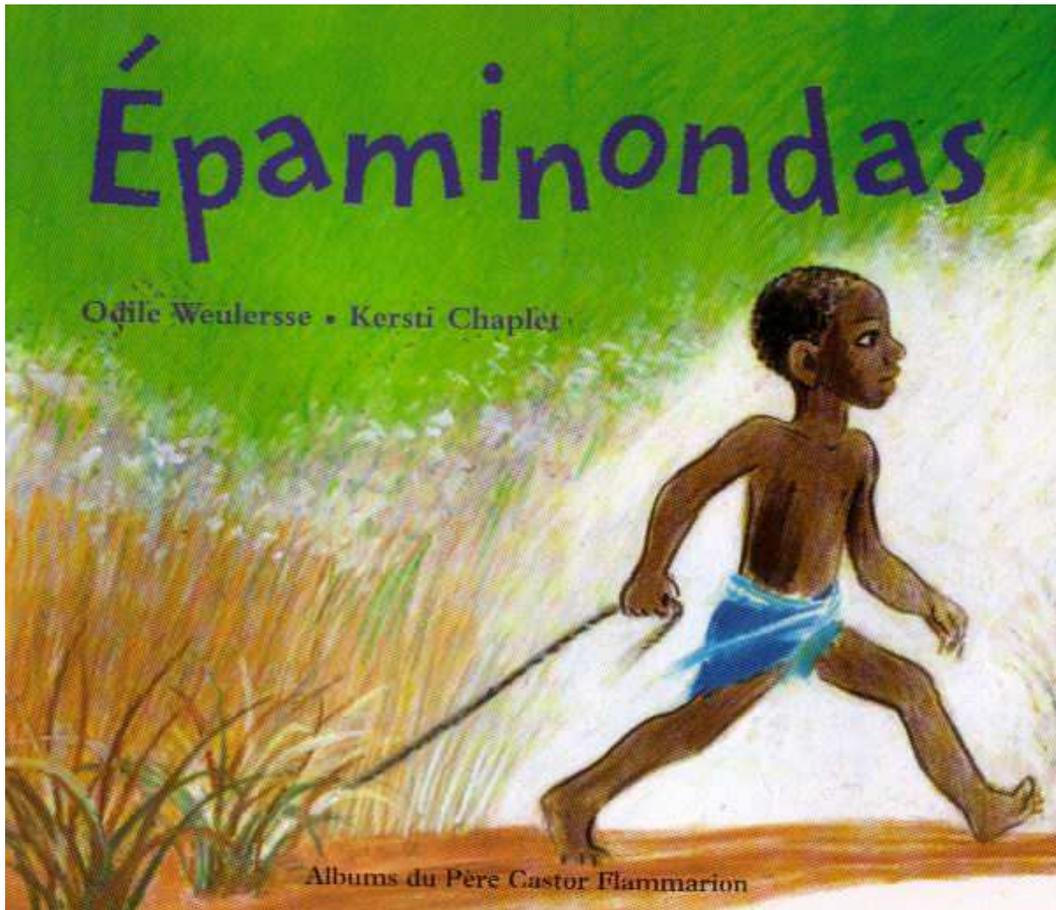
En attendant de trouver comment réaliser ce rêve de mini bibliothèques de livres non scolaires, nous avons fait le projet d'offrir un livre à chaque enfant opéré lors des missions chirurgicales. Nous essayerons de trouver le temps de nous asseoir à côté des enfants, et de leur raconter l'histoire, avec l'aide d'un traducteur, qui habituellement se délecte en racontant à son tour. La mise en route de ces missions "chirurgico-culturelles" sera une première...

Voici une petite liste d'albums du Père Castor qui nous semblent particulièrement bien adaptés aux enfants centrafricains. Ils sont faciles à trouver ou à commander en librairie! Les cinq premiers ont le gros avantage de situer l'histoire en Afrique. Les autres sont des sortes de contes de sagesse qui conviennent à tout enfant, quel que soit son environnement.

- Epaminondas
- L'oiseau de pluie
- Quand Coulicoco dort
- Dialo
- Le plus beau des trésors

- Un petit chacal très malin

- La plus mignonne des petites souris
- Les trois petits cochons
- Le petit poisson d'or
- Poule rousse
- La soupe aux cailloux.



Nous vous dirons, au retour de notre prochaine mission, comment s'est passée cette expérience, et comment les enfants ont réagi. A suivre...

Nouvelles d'Esther.

Esther a maintenant 3 ans. Elle est née avec une fissure du palais et de la lèvre supérieure. Il y a un an, Michel est intervenu sur la lèvre. Il a fermé la fissure et cherché à redonner à la lèvre la forme la plus normale possible. Dès le lendemain, sa Maman nous a dit sa joie de voir qu'Esther voulait manger, et devenait gourmande! Malgré cela, quand nous avons revu la petite Esther en avril de cette année, soit un an après, elle n'avait pas pris de poids. Stéphanie a refait la pesée, mais il a fallu accepter cet état de fait. Elle semble en bon état général, mais garde une stature et un poids d'enfant plus jeune. Pourquoi???

Mais surtout la fissure du palais empêchait Esther de parler correctement, aussi Michel a-t-il maintenu son projet de fermer la fissure du palais. L'intervention s'est bien passée. Et pendant les quelques jours post-opératoires au Centre de rééducation de Bangui, nous avons essayé de donner quelques conseils à Esther et à sa maman pour tenter d'inciter l'enfant à utiliser sa voix: exercices de souffle par la bouche sur des morceaux de coton ou de papier, de gonflement des joues, faire des bulles dans un verre d'eau en soufflant avec une paille, articulation des consonnes explosives. On a proposé à sa Maman de chanter avec elle, et elle l'a fait! Quand nous avons offert à Esther l'album du Père Castor "Roule Galette", nous nous sommes aperçus que sa maman avait inventé une mélodie pour la chanson du renard, et chantonnait avec Esther.

Il me semble que le dernier jour on pouvait percevoir un peu plus distinctement la voix d'Esther et que malgré la fuite nasale toujours présente à cause de la déficience résiduelle du voile du palais, sa voix paraissait assez claire. Maintenant j'attends avec un peu d'inquiétude de revoir cette petite fille, en espérant qu'elle se soit mise à grandir, et à communiquer par la parole. A suivre!

Michelle Onimus



L'Histoire de l'Humanitaire :

On a parfois l'impression que l'action humanitaire est récente, puisque les aides internationales n'ont été fondées qu'au XX^{ème} siècle. En fait, le mot « humanitaire » est apparu *au* XIX^{ème} et Lamartine le définissait comme « visant au bien de l'humanité ». Mais bien avant cela, même si le mot « humanitaire » n'était pas posé, les hommes se sont toujoursentraidés.

Saint Vincent de Paul, au XVII^{ème} siècle, est sans doute un précurseur de l'humanitaire moderne. Il crée l'ordre des Filles de la Charité, l'œuvre des Enfants trouvés et l'ordre des Lazaristes. Ces différents ordres viennent au secours des populations soumises à la famine, la maladie ou la guerre. On lui doit également l'encadrement des pauvres, l'enfermement des malades et la naissance de l'hôpital moderne.

Plus récemment, vers la fin du XIX^{ème} siècle, on assiste à l'expansion coloniale des grands pays comme la France et l'Angleterre. Cette colonisation a souvent été brutale, mais les militaires ont ajouté à leur mission un devoir humanitaire, médical et social, même si beaucoup de ces actions humanitaires ont été aussi des moyens de contrôle politique et social. En 1905 est créée la première école militaire de médecine tropicale à Marseille.

Aujourd'hui encore le médecin de brousse est l'image emblématique de l'humanitaire. Décrit comme un saint laïc, il continue de fasciner et de susciter des vocations. Le premier connu a été Eugène Jamot, médecin militaire (1870-1937) : il a mis en place un dispositif médical mobile de lutte contre les grandes épidémies tropicales, notamment la maladie du sommeil. Mais celui dont on parle le plus est Albert Schweitzer (1875-1965), prix Nobel de la paix, qui avait décidé de partager la vie de ceux qu'il aidait.

La Croix Rouge.

En Juin 1859, la bataille de Solferino (Italie du nord) fait rage : elle fait 40 000 victimes. Henri Dunant (1828-1910) est un homme d'affaires suisse. Philanthrope et généreux, il ne rêve que d'aider son prochain. Présent sur le champ de bataille, il est confronté à l'horreur et il essaie de soulager la douleur en réconfortant les blessés et en distribuant des cigares aux mourants. Son action est dérisoire mais il

comprend surtout que la douleur des soldats est la même quelle que soit leur nationalité. Il décide de créer alors une organisation « neutre, permanente, indépendante, non confessionnelle et chargée de soigner les victimes de guerre sans discrimination ».

Néanmoins, cette organisation baptisée « Croix Rouge » a besoin que les Etats s'entendent sur le traitement des prisonniers, des blessés, des civils. A force de bonne volonté, en 1864, est signée la Convention de Genève. Cela définit un espace juridique qui permet l'action de la Croix Rouge, qui reste cependant dépendante des Etats et de leur bon vouloir.

La Croix Rouge a deux objectifs : pouvoir intervenir rapidement dans tous les pays et préserver son indépendance. Et ça marche ! Dans de nombreux pays se créent des comités nationaux de Croix Rouge ou de Croissant Rouge pour les pays musulmans.

1/ La guerre 1914-1918 :

C'est à cette période que l'activité de la Croix Rouge devient intense : rapatriement des grands blessés et prisonniers, création de l'Agence Internationale des Prisonniers, visite des camps, envoi de colis. Elle est partout, et elle est récompensée à son tour par l'attribution du prix Nobel de la Paix.

Néanmoins, après la première guerre mondiale, la Croix Rouge est obligée de se restructurer, car elle ne peut plus agir. La guerre est finie. L'action à long terme nécessite d'autres structures. Il y a donc séparation entre la ligue des Croix Rouges qui coordonne les actions de paix et le Comité International de la Croix Rouge qui est présent en temps de guerre.

2/ La Seconde guerre mondiale :

L'Allemagne ne respecte pas les Conventions Internationales et elle refuse le statut de prisonniers de guerre aux hommes, femmes et enfants enfermés dans les camps. La Croix Rouge ne peut intervenir, elle peut juste acheminer des colis comme elle l'a fait pour la précédente guerre. Pour garder cette assistance, elle choisit de ne pas témoigner sur les camps d'extermination, ce qui lui sera reproché à la libération. Pour ne plus être obligée de respecter le principe de bonne volonté des états, la Croix Rouge décide de donner un droit d'initiative au CICR (comité international de la Croix Rouge) qui peut alors intervenir en marge des textes. Mais le mouvement de la Croix Rouge ne peut suffire seul face au monde moderne, la communauté internationale doit se mobiliser.

La création de l'O.N.U en 1945

Le président Roosevelt est à l'initiative de la création de l'O.N.U au lendemain de la guerre. L'O.N.U a la possibilité d'assurer la paix dans le monde avec ses institutions (Conseil de Sécurité), et sa Charte prévoit même de garantir la paix par la force si nécessaire. Mais l'idée de paix internationale est vite enterrée par le découpage Est/Ouest du paysage mondial. A cause du droit de veto des cinq membres permanents, l'O.N.U ne peut avoir d'action décisive et elle devient même le bras armé de la guerre, notamment en Corée en 1950. Sur le plan politique, l'O.N.U échoue donc, mais c'est sur le plan humanitaire qu'elle va se rattraper, par la création de nombreuses agences: le Fond des Nations Unies pour l'Enfance (U.N.I.C.E.F), l'Organisation Mondiale pour la Santé (O.M.S), le Programme Alimentaire Mondial (P.A.M), l'Organisation des Nations Unies pour le secours aux catastrophes ou U.N.D.R.O, le Haut Commissariat pour les Réfugiés ou H.C.R... Ces différentes agences sont très actives et leur action est immense. Elles disposent d'un budget parfois conséquent et d'une grande autonomie par rapport aux Etats.

L'apparition des O.N.G

A la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale, en Europe comme aux Etats-Unis, se développent des Organisations Non Gouvernementales, dont la principale mission est désormais non plus les soins aux victimes de guerre, mais le développement des pays du Tiers Monde. Deux grands courants apparaissent :

- les anti-colonialistes qui prônent l'autonomie économique et politique, ainsi que le respect des cultures et des modes de vie de ces pays émergents. On retrouve dans ce courant des ONG laïques (Terre des Hommes, Frères de Hommes), comme des ONG confessionnelles (Emmaüs, CCFD).

- l'autre courant est représenté par des ONG sous contrôle des Etats, ou même par des agences d'Etat d'aide au développement qui, sous couvert d'humanitaire, servent les intérêts politiques nationaux : ainsi aux Etats-Unis la pauvreté est accusée de faire le lit du communisme. Pour lutter contre cela, ont été créés les « Peace Corps », chargés d'éradiquer la misère et qui vont débarquer dans toute l'Amérique Latine.

Le « Sans Frontiérisme »

En 1968, au Nigeria, la révolte des Ibos qui veulent l'indépendance du Biafra est durement réprimée par le gouvernement. Le blocus imposé par l'armée cause une famine meurtrière. Pour remédier à cette situation, le CICR envoie de l'aide alimentaire, très vite détournée par le pouvoir en place. Il s'agit d'une guerre civile et l'ONU ne peut intervenir, n'ayant aucun droit à s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pays.

De son côté, la Croix Rouge Française envoie une équipe médicale avec, entre autres, deux médecins : Bernard Kouchner et Xavier Emmanuelli. Révoltés, ceux-ci décident de violer les engagements de la Croix Rouge et de témoigner de ce qui se passe. En revenant en France, ils fondent « Médecins Sans Frontières » : ils veulent pouvoir aller partout dans le monde, intervenir auprès des populations délaissées, quitte à transgresser le droit international. Le recours aux Médias (notamment à la télévision naissante) est systématique pour les protéger. Autant le CICR utilise sa neutralité nationale, autant MSF s'appuiera sur son éthique professionnelle pour passer les frontières.

Rapidement, le Sans Frontiérisme progresse du fait de l'éclosion de par le monde de multiples mouvements de guérillas : le Cambodge, l'Angola, l'Ethiopie, le Salvador, le Sri Lanka, l'Afghanistan... A nouveau, l'ONU est impuissante car ne pouvant pas intervenir dans les affaires intérieures des Etats ; les organisations internationales classiques sont démunies, car elles se sont surtout tournées vers le développement. Les volontaires des organisations sans frontières sont alors partout : dispensaires dans les camps de réfugiés, enseignement des règles d'hygiène, programmes de vaccination, d'alimentation, de reconstruction, contrôle de l'eau... Chaque action médiatisée ressemble alors à une grande aventure qui prend parfois le pas sur l'action humanitaire dans l'imaginaire des futurs volontaires. Néanmoins, pendant 20 ans, ils vont sillonner le monde, suivant les combats et révélant parfois des drames méconnus.

L' « Etatisation de l'humanitaire »

Depuis 1990, l'instabilité de certaines régions du monde impose à la communauté internationale, une intervention directe pour « maintenir la paix ». Au Kurdistan, en Somalie, ou encore en Yougoslavie, les grandes puissances décident d'envoyer des troupes : c'est le droit

d'ingérence. Mais l'aide apportée par les grandes puissances est conditionnée par leurs intérêts : grand débarquement en Somalie sous l'œil des caméras mais silence sur la Tchétchénie... Désormais l'ONU est partout et la confusion humanitaire/militaire est parfois faite : on a ainsi parlé de « bombardements humanitaires » au Kosovo en 1999 !

Et demain ?

Avec l'actuelle instabilité mondiale, chaque acteur de l'humanitaire doit repenser son rôle : l'ONU reste le seul cadre international où peuvent se régler les conflits, mais les ONG gardent une vraie place même si elles subissent une mutation profonde : professionnalisation croissante, multiplicité des techniques, moins d'indépendance financière (utilisation des fonds publics), internationalisation.

Le concept de l'humanitaire évolue aussi beaucoup et les missions à venir devront être redéfinies. Soit elles se cantonnent à l'urgence et contribuent au maintien du clivage Nord/Sud, soit elles continuent à s'orienter, comme ces dernières années, dans le développement durable. Ainsi, on pourra peut-être éviter la résignation face à une certaine fatalité ambiante. Mais, en tout état de cause, l'humanitaire reste lié étroitement à la Liberté. Si l'humanitaire disparaît, cela signifie que l'homme ne se préoccupe plus du sort du monde et que la dictature peut s'installer.

Par Stéphanie Moreau
Tiré du travail de fin d'études :
« l'anesthésie en humanitaire »

LA MISSION CHIRURGICALE **D'AVRIL 2007**

Par Michel ONIMUS

Cette mission s'est déroulée du 5 au 19 Avril, à Bangui et à Bossembélé. Elle a été un peu différente des précédentes, car nous avons opéré à Bangui deux enfants porteurs de séquelles de tuberculose vertébrale ; tout s'est heureusement bien passé et les enfants ont pu quitter le CRHAM (centre de rééducation pour handicapés moteurs) après une quinzaine de jours de surveillance.



Haudlin après son opération

Comme nous l'avons déjà souligné, nous voyons actuellement des enfants porteurs de pathologies très variées, contrastant beaucoup avec les longues files d'enfants handicapés par des séquelles de poliomyélite, qui constituaient l'essentiel des consultants et des opérés lors de nos premières missions. Nous voyons maintenant beaucoup d'enfants porteurs de séquelles d'injections intramusculaires de Quinimax, qui est le traitement standard des crises de paludisme, mais qui provoque des séquelles handicapantes si la piqûre est mal faite, en particulier paralysie du nerf sciatique.



Bienvenu, âgé de 2 ans, après une injection de Quinimax dans la fesse droite

A Bossembélé, nous avons logé dans le centre de rééducation, au milieu des enfants, et nous avons pu mesurer le dévouement de Simon Boniface, rééducateur qui a assuré plusieurs gardes de nuit pendant notre séjour. Le centre de rééducation de Bossembélé continue sa prise en charge d'enfants dénutris, qui sont fréquents dans la population Bororo, nomade, ainsi que quelques enfants abandonnés.

Certains des enfants dénutris présentent des déformations des membres complètement fixées, empêchant la marche, mais qui se corrigent totalement avec le traitement de leur dénutrition ; nous avons revu quelques enfants ainsi soignés, et actuellement parfaitement guéris.



Ismael, porteur de séquelles de dénutrition, ne peut se déplacer qu'à quatre pattes.

ça s'est passé près de chez vous !

Le Forum des Associations :

Le 24 et 25 Mars a eu lieu le Forum des Associations à Micropolis. De nombreuses associations s'étaient données rendez vous pour permettre de rencontrer les Francs Comtois. L'ACMC était présente, et nous nous sommes relayés pendant les deux jours. Nous avons ainsi pu discuter avec beaucoup de personnes, intéressées par notre association ou par l'humanitaire en général. Nous avons donné des informations quant à nos buts, et nos attentes en Centrafrique. Quelques uns se sont montrés attentifs et peut être que nous les retrouverons au cours d'une autre manifestation !



Germain avec Odile Agnani, et une future adhérente ?

Le repas champêtre du 10 Juin :

Cette année, nous n'avons pas été gâté par le soleil au printemps. Pourtant, ce jour là, nous avons pu profiter de quelques rayons pour partager un repas fort sympathique. Les cuisinier(e)s s'étaient dépassés pour nous offrir des grillades succulentes, avec salades et gratin Dauphinois. Une tombola a été organisée et elle a rapporté 310 euros. Michel Onimus nous avait préparé quelques photos de la dernière mission, et malgré son absence, nous avons pu profiter des commentaires avertis de Daniel Blessig ! Quelle belle journée !
Merci au comité des fêtes de Malans pour nous avoir fait de si bonnes grillades !





EVENEMENTS A VENIR :

Le Marché Africain de Saône :

La "Fête de l'Afrique" se déroulera pour sa troisième édition le **SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2007** à Saône. Elle est organisée par le comité local de Saône de l'association LACIM (Les Amis d'un coin de l'Inde et du monde"), sans aucun frais pour les "exposants", et dans une ambiance très chaleureuse.

Sont invités les associations qui travaillent pour l'Afrique et aussi les commerçants de la région qui vendent des produits africains dans le cadre du commerce équitable. Le but de l'opération est de faire connaître les différentes associations et leur action auprès des pays africains.

L'A.C.M.C a été présente aux deux premières fêtes de l'Afrique à Saône. Nous avons déjà envoyé notre inscription pour cette nouvelle édition, et nous nous en réjouissons à l'avance. Merci à tous ceux qui pourront y être présents un moment dans la journée, qui se passe en plein air, sur le parvis de l'église de Saône, en continu toute la journée. Possibilité de repas et de petite restauration sur place, surtout africaine. Venez, voyez...

Le 7^e Festival du Film Africain :

L'APACA est l'Association pour la Promotion des Arts et des Cultures d'Afrique. Elle a été créée à Besançon en 1996, et elle a son siège 6 Grande Rue. Tel: 03.81.81.39.70.

Email: contact@apacabesancon.com

Cette association propose du **10 au 18 novembre 2007**, son **7^e Festival de films africains**, intitulé *Lumières d'Afrique*. Le programme n'est pas encore diffusé. On pourra le consulter sur le site www.lumieresdafrique.com

On peut trouver depuis quelques jours, au siège de l'APACA, en DVD, le film de Didier Ouénangaré, réalisateur né à Bambari, et Bassek ba Kobhio, originaire du Cameroun, *Le silence de la forêt*, d'après le

roman de E.Goyemide. C'est une belle évocation de la vie des Pygmées, et de l'impossibilité même pour un africain de s'intégrer réellement à cette communauté.

L'Assemblée Générale :

Elle aura lieu le **14 Octobre**, à **Reugney** comme chaque année. L'année dernière vous aviez été nombreux à nous rejoindre pour ce jour un peu particulier, où vous devenez acteur de l'association. Il vous faudra élire certains membres du bureau, adhérer ou pas aux comptes de 2006 et de 2007... Heureusement, pour alléger tout cela, nous avons droit à un excellent repas !! Nous comptons sur votre présence !!



Avis de recherche :

Nous recherchons une personne disponible pour tenir **le poste de secrétaire de l'association**. En effet, avec l'augmentation d'activité de plus en plus forte au CHU de Besançon, je suis obligée de multiplier les heures, gardes sur place et astreintes à domicile. Cela me laisse moins de temps pour le reste, et je souhaite donc laisser ma place à une personne plus disponible. Certes, je n'ai tenu ce poste que pendant deux ans, mais je compte démissionner lors de l'assemblée générale du 14 Octobre à Reugney.

Le poste consiste :

- à assister aux réunions du bureau (4 à 5 par an) et à en faire un compte rendu,
- à convoquer les adhérents aux différentes manifestations (repas de l'AG, choucroute, grillades.)
- à recueillir les articles et mettre en forme le journal
- à établir les reçus fiscaux avec l'aide de la trésorière (Sœur Alice Marie)
- à tenir à jour la liste des adhérents.

Ce poste nécessite donc d'avoir un ordinateur, une imprimante et une connexion Internet. La liste des adhérents est informatisée ainsi que les cotisations. Il faut donc savoir se servir d'Excel et de Word.

Vous pouvez faire part de votre envie d'occuper ce poste en joignant soit un membre du bureau, soit directement Germain Agnani, ou lors de l'assemblée générale du 14 Octobre.

AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES

BULLETIN D'ADHESION

J'adhère à l'Association des Amis Comtois des Missions Centrafricaines en tant que :

Membre actif : **20 Euros** Membre bienfaiteur : **Euros.**

J'ai bien noté que cette adhésion me permet de bénéficier
D'un abonnement gratuit au journal de l'association que vous enverrez
A l'adresse suivante :

NOM :	PRENOM :
ADRESSE :	
CODE POSTAL :	COMMUNE :

Je vous adresse mon règlement par :

Chèque bancaire Autre :

A retourner sous pli affranchi à l'adresse suivante :

**Amis Comtois des Missions Centrafricaine
6, rue du Palais – 25 000 Besançon
C.C.P : A.C.M.C 4006 22 X DIJON**

Les AMIS COMTOIS des MISSIONS
CENTRAFRICAINES,

Vous invitent,

A l'ASSEMBLEE GENERALE de l'association

Le Dimanche 14 octobre 2006, à partir de 12H

A la salle des fêtes de REUGNEY

Le prix du repas est fixé a **15 €**
Gratuit pour les enfants de – de 12 ans.

Les inscriptions sont à envoyer à :
Sœur Alice Marie GUYON
Communauté de la Sainte Famille
33 rue Brulard
25000 BESANCON

ASSEMBLEE GENERALE à Reugney :
Dimanche 14 octobre

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TELEPHONE :

NOMBRE DE PERSONNES (de + de 12 ans) : × 15 euros =

NOMBRE D'ENFANTS :